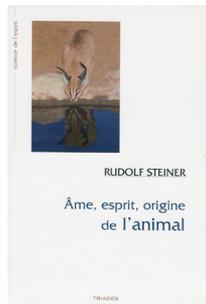


Âme, esprit, origine de l'animal



Steiner, Rudolf

Note : Pas noté

Prix

Prix TTC : 19,00 €

Prix de vente réduit :

Prix ??de vente19,00 €

Remise

[Poser une question sur ce Livre/Produit](#)

Éditeur : [Éditions Triades](#)

Description du Livre/Produit

Édition précédente : L'âme animale - Triades 1999

Extraits de GA 56 - 60 - 61

Ces 5 conférences faites à Berlin entre 1908 et 1912 nous conduisent au plus près de l'origine de l'âme et de l'esprit animal. L'auteur souligne également les différences et les points communs de la constitution de l'animal et de l'homme.

L'âme groupe, Berlin 23 janvier 1908

Ce qui est dispersé chez les différents animaux est rassemblé chez l'être humain. Les limites de l'intelligence animale. Des comportements animaux contredisent le concept de lutte pour la vie ; celui d'instinct est insuffisant pour les expliquer. Abeilles guêpes et bourdons. L'homme, une espèce en soi. Chez l'être humain, une âme individuelle ; chez l'animal, une âme-groupe. Impossibilité de la trouver sur le plan physique. L'animal, un organe de l'âme-groupe. Le dressage et son effet sur l'âme-groupe. L'ancêtre commun aux hommes et aux animaux. Appartenance de l'être humain à une âme-groupe dans un lointain passé. Celle-ci a su attendre tardivement avant de descendre sur le plan physique contrairement aux âme-groupe des animaux.

L'âme animale et l'âme humaine, Berlin 10 novembre 1910

L'âme : de l'esprit intérieurement présent dans un être. Corps éthérique, corps astral et je comme fondement du corps physique. Le corps éthérique, porteur des manifestations de la vie. L'élément spirituel dans l'animal : son rapport avec son corps astral. Le corps astral : l'esprit en l'animal. L'intelligence animal provenant de sa vie organique. Le vécu intérieur de l'animal et de l'homme. De l'instinct et de l'intelligence. Le patrimoine génétique. Vie psychique de l'animal : son domaine et ses limites. Comment l'homme va au-delà. Immortalité chez l'homme et l'animal. L'homme libéré de la vie organique : le prix à payer. Action du corps éthérique et du corps astral chez l'homme et l'animal. La douleur chez l'animal et l'homme.

L'esprit humain et l'esprit animal, Berlin 17 novembre 1910

Caractère inné des fonctions spirituelles de l'animal lié à son organisme : différences avec l'homme. L'esprit et le corps chez l'animal. L'élément supplémentaire qui vient s'insérer entre l'esprit et le corps chez l'homme : le moi. Le rôle du moi comparé à l'origine génétique. Influence des forces extérieures sur l'organisme humain par l'intermédiaire du moi. L'apprentissage de la marche chez l'homme : un événement capital mais différent chez l'animal.

Liberté de l'homme à l'égard de l'équilibre et du sens de la vie : ses conséquences au début et au cours de son existence. Le crâne chez l'homme et l'animal. Différences essentielles dans le sens du son chez l'homme et l'animal. Comment celles-ci permettent aux possibilités de l'homme de s'exprimer (concept et représentation). L'esprit figé dans le corps animal. Forces du Je, des représentations et des phonèmes : leurs actions. Le langage.

Comment le Je s'immisce entre l'esprit et le corps. Sans le Je : conséquences chez l'animal. Lois de la nature, vie et forme pour l'homme et l'animal. Conception et réalisation : Galilée et Michel-Ange, exemples des manifestations de l'esprit et de l'intelligence chez l'homme. Réalisation des lois de l'esprit avant leur compréhension par l'être humain. Exemple du castor.

L'homme supérieur ou non à l'animal, une fausse question : comment la considérer. Pour l'animal, esprit au plus près de l'organisation corporelle. Pour l'homme, le moi dans l'âme est inséré entre l'esprit et l'organisation corporelle. Possibilité pour l'homme de poursuivre son évolution spirituelle. Expression de la vie intérieure de l'homme dans la circulation du sang : différences avec l'animal. Goethe et l'os dans le maxillaire supérieur.

L'origine de l'homme, Berlin 4 janvier 1912

Les conceptions de Haeckel s'oppose-t-elle à la science de l'esprit ? Les faits prouvent le contraire. Les conceptions de Darwin. Le ressentir, le vouloir et le penser humain proviendraient-ils de l'évolution animale ? Des personnalités s'élèvent contre les idées de Darwin. Exemple de Kollmann. Hypothèses matérialistes en réaction aux théories darwinistes : les formes humaines primitives plus proches de l'homme moderne que du singe. Exemple de la main humaine. L'homme actuel aurait conservé la forme originelle, le singe non.

La science de l'esprit suit un chemin qui la conduit vers les vies antérieures. La vie humaine divisée en deux états : incarné et désincarné. L'homme façonne son corps génétiquement pour qu'il soit utilisable par son noyau psychospirituel individuel. Conditions terrestres des premières incarnations. Conditions actuelles des incarnations. Comment la science de l'esprit parvient à l'idée que l'homme remonte à une forme originelle spirituelle modelant la matière. L'homme a attendu que les conditions soient réunies pour s'incarner, l'animal non.

L'homme peut dépasser la conscience dépendante du cerveau par des exercices appropriés. Les origines terrestres de l'homme peuvent ainsi être comprises.

L'origine des animaux, Berlin 18 janvier 1912

Faire découler la vie d'une combinaison de forces de la nature inanimée est injuste. Théories de Gustav Fechner et de Wilhelm Preyer sur l'origine du vivant et du non-vivant opposées à celles de Darwin. Malaises de Darwin et de Lamarck à l'égard de leurs propres idées matérialistes.

Comment la science de l'esprit expose que le spirituel ne peut naître que du spirituel : à l'origine, la terre vivante était pénétrée d'esprit. Description de cette terre originelle. Comparaison de la terre de cette époque avec un homme endormi.

Comment l'esprit pénètre la matière vivante fluide et suscitait les formes : découvertes des chercheurs spirituel dans la Chronique de l'Akasha. Actions du principe spirituel de la forme sur la matière vivante : cristallisation, apparition de l'eau, séparation des différents états de la matière. Processus d'excrétions. Comment le principe de la forme a produit les organismes adaptés aux conditions d'alors. Comment certains sont restés en arrière et comment les autres s'adaptaient aux changements rapides.

L'homme était présent de façon subtile et ne pouvait être perçu. Il est « descendu » le dernier. L'animal : enfoui dans la vie de son corps ; l'homme : autonome dans sa vie psychique et plus indépendant de son corps. Conséquences après la mort de l'un et l'autre. Comment l'homme a rejeté le règne animal pour développer son être spirituel.